



# PRUEBA DE CERTIFICACIÓN NIVEL AVANZADO FRANCÉS

## COMPRENSIÓN DE LECTURA

Duración de la prueba: 1 hora

### Datos del candidato

Apellidos: \_\_\_\_\_

Nombre: \_\_\_\_\_ Grupo/Tribunal: \_\_\_\_\_ Nº Orden: \_\_\_\_\_

- No abra el cuadernillo de examen hasta que se lo indique su profesor.
- Las tareas deben escribirse con **bolígrafo negro o azul** (no con lápiz) y en el espacio indicado. **No escriba en las zonas sombreadas.**
- **Haga todas las tareas.** Al principio de cada tarea hay un ejemplo ilustrativo con el número cero.
- Al final de la prueba entregue dentro del cuadernillo todo el papel de borrador utilizado.
- Permanezca en su asiento hasta que el profesor indique el final de la prueba.

### Puntuación en la destreza por tareas:

Tarea 1: \_\_\_\_\_ puntos

Tarea 2: \_\_\_\_\_ puntos

\_\_\_\_\_/20 ➔ Apto [10] – No Apto

## Tâche 1

Lisez le texte ci-dessous et complétez-le à l'aide des mots de la grille. Écrivez les mots dans la case correspondante comme dans l'exemple.

**ATTENTION**: il y a plus de mots que de trous.

(Ponctuation: 15 x 1 = 15 points)

### “CONVERSATION AVEC JACQUES ATTALI”

Un blog n'est pas un forum, ni un journal, c'est un lieu où l'auteur fait connaître ses pensées et les (0) \_\_\_\_\_ à celles de ses lecteurs sur le même sujet. Si vous voulez par ailleurs m'écrire et ouvrir un débat avec moi, mon adresse e-mail est connue. Si vous êtes sur ce blog, c'est que vous souhaitez (1) \_\_\_\_\_ une conversation avec tous sur le sujet abordé dans le blog que vous commentez. Aussi, ce blog n'accueille que des commentaires ou des échanges en rapport avec le sujet traité. Bienvenue.

### Laïciser l'État, enfin!

Si la question du mariage pour tous fait tant bondir toutes les Églises, ce n'est pas tant parce que les droits et privilèges de l'union devant le maire seront ainsi étendus aux couples homosexuels, (2) \_\_\_\_\_ les autorités religieuses sont horrifiées par l'usage du mot « mariage » pour qualifier cette union.

Et cette (3) \_\_\_\_\_ de mots révèle une ambiguïté de l'Histoire de France, qu'il est urgent de clarifier : depuis plus d'un siècle au moins, les Églises ne doivent plus être maîtres des mots du droit ; elles sont en charge de la seule morale et pour leurs seuls fidèles. Le droit est laïc, seule la morale est religieuse, pour ceux qui le désirent.

Si on cède à cette demande, on s'apercevra bientôt que les extrémistes chrétiens font sans le savoir, le jeu d'extrémistes d'autres religions qui voudront aussi un jour, imposer à une société laïque leur sens des mots et des rythmes de vie : comment (4) \_\_\_\_\_ aux uns ce qu'on aurait continué d'accorder aux autres ?

De fait, le mot « mariage », introduit en français au 12<sup>e</sup> siècle, utilisé d'abord par l'Église catholique, a été ensuite repris par les autorités laïques. Celles-ci auraient pu employer un autre vocable pour désigner l'union contractuelle de deux personnes devant le maire de leur commune ; elles ne l'ont pas fait. Et (5) \_\_\_\_\_, le mot « mariage » est un mot irréversiblement laïc. Et la représentation nationale a le droit, si elle le décide, d'accorder ce qualificatif à toute union dont elle souhaite renforcer la (6) \_\_\_\_\_ contractuelle.

Si les Églises n'en sont pas contentes, elles n'ont qu'à trouver un autre mot, (peut-être celui de « union religieuse ») pour désigner la cérémonie qu'elles proposent à leurs fidèles, en complément du mariage, (7) \_\_\_\_\_ cérémonie civile. On notera d'ailleurs qu'il y a d'innombrables mariages sans sacrements religieux alors que l'inverse est (8) \_\_\_\_\_.

Il convient même, désormais, d'aller plus loin et (9) \_\_\_\_\_ de notre société laïque les derniers restes de ses désignations d'origine religieuse. Par exemple, les jours fériés ne devraient être que laïcs, tels le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai, le 14 juillet et le 11 novembre. Les autres, dont les noms conservent encore une connotation religieuse (la Toussaint, Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption) devraient se voir (10) \_\_\_\_\_ des noms laïcs (« fête des enfants » pour Noël et « fête de la liberté » pour Pâques) ou être considérés comme des fêtes religieuses que les citoyens pourraient choisir comme jours fériés, (11) \_\_\_\_\_ d'autres jours fériés pour d'autres fêtes religieuses (Kippour, l'Aïd, l'anniversaire du Dallai Lama).

Cette proposition n'est pas un (12) \_\_\_\_\_ de laïc, soucieux d'affirmer une illusoire victoire sur le religieux. C'est au contraire une mesure de (13) \_\_\_\_\_ public, qui rendrait à César ce qui est à César, si on ne veut pas que d'autres religions,

dont les pratiquants pourraient être un jour plus nombreux que les catholiques, ne réclament à bon droit que des jours soient fériés pour tous à l'occasion de leurs propres fêtes.

On pourra argumenter que la France est fille aînée de l'Église et que cela donne à celle-ci quelques privilèges. On aura pourtant du mal à convaincre les générations à venir que les privilèges de la noblesse ont été (14) \_\_\_\_\_ et que ceux d'un clergé devraient rester toujours aussi vivaces.

La religion est une affaire privée. Les mots qu'elle emploie et les rites qu'elle pratique ne sauraient en rien (15) \_\_\_\_\_ sur la démocratie de demain. La fraternité, au 21<sup>e</sup> siècle, aurait tout à y gagner.

Extrait adapté de © [blogs.lexpress.fr/attali/](http://blogs.lexpress.fr/attali/)

|                  |           |               |          |
|------------------|-----------|---------------|----------|
| ABOLIS           | DÉSORMAIS | EXCLU         | QUERELLE |
| ATTRIBUER        | DEVENU    | INCLUS        | REFUSER  |
| CAPRICE          | DISPARUS  | INFLUER       | RENDU    |
| <b>CONFRONTE</b> | ENGAGER   | PARMI         | SALUT    |
| D'ENLEVER        | ENTRE     | QUE PARCE QUE | VALEUR   |

### RÉPONSES

|   |                  |
|---|------------------|
| 0 | <b>CONFRONTE</b> |
| 1 |                  |
| 2 |                  |
| 3 |                  |
| 4 |                  |
| 5 |                  |
| 6 |                  |
| 7 |                  |
| 8 |                  |

|   |
|---|
| ✓ |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |

|    |  |
|----|--|
| 9  |  |
| 10 |  |
| 11 |  |
| 12 |  |
| 13 |  |
| 14 |  |
| 15 |  |

|  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |

|  |           |
|--|-----------|
|  | <b>15</b> |
|--|-----------|

## Tâche 2

Lisez le texte, puis remplissez les trous avec les propositions de la grille comme dans l'exemple 0.

**ATTENTION**: il y a plus de propositions que de trous !

(Ponctuation : 5 x 1 = 5 points)

### LETTRES PARISIENNES

Parfois, on me demande si je ne souhaite pas un jour « rentrer chez moi » et quand je réponds que je n'ai plus d'autre chez moi que Paris, on est stupéfait. J'essaie d'expliquer: je n'ai vécu dans aucune autre ville aussi longtemps (0) \_\_\_\_\_); je n'ai jamais vécu là où habitent maintenant ma mère et mon père; pendant les neuf ans qu'a duré leur mariage, ils ont déménagé dix-huit fois; j'ai quitté mon pays natal il y a dix ans maintenant. Non. On ne comprend toujours pas. Pour un Européen, il est inconcevable que l'on ne ressente pas, loin de chez soi, le « mal du pays » et que l'on n'ait pas de pays pour le ressentir. J'envie parfois leur attachement à leur province et à leur patrie ; j'envie aussi les « vrais » exilés, ceux qui disent aimer passionnément leur pays d'origine sans pouvoir pour des raisons politiques ou économiques y vivre ; dans ces moments, mon exil à moi me semble superficiel, capricieux, individualiste...

Comment t'expliquer, à toi qui as grandi au sein d'une civilisation ancienne pour passer ensuite dans une autre, toi 1) \_\_\_\_\_, l'absence d'attaches qui est là-bas la règle plutôt que l'exception ? Tout le monde a des arrière-grands-parents venus d'ailleurs. Changer de ville, d'emploi, de parti politique ou de persuasion religieuse est aussi facile que changer de chemise.

Vu cet état des choses, il est assez paradoxal que, de tous les peuples du globe, ce soient les Américains qui affirment avec le plus d'arrogance et de suffisance leur identité nationale, 2) \_\_\_\_\_ [...]

J'ai l'air bien hostile à l'égard de l'Amérique du Nord, mais en fait c'est plus complexe que ça. Retourner là-bas pour moi, c'est rencontrer l'ambivalence en personne...

L'expérience comporte plusieurs étapes. Quand, après un an ou deux d'absence, je descends de l'avion à Montréal, à Boston ou à New York, je me sens dépaysée au tout début : je perçois mon propre pays comme un pays étranger – ou plutôt, j'éprouve la sensation troublante que tout m'y est absolument familier et en même temps légèrement « déplacé ». Cette sensation dure très peu de temps. Très vite, ma langue maternelle et ma mère patrie m'étouffent. Je ne supporte pas le ton ridicule employé dans les prévisions météorologiques à la radio et dans les conversations de la vie courante. Ça me colle à la peau : c'est moi – le moi que j'ai fui -, ce sont toutes les banalités de mon enfance qui me reviennent, les mêmes idées religieuses inutiles, les mêmes chansons débiles – et je panique. Là, pour le coup, j'ai le mal du pays comme on peut avoir le mal de mer, à tel point que 3) \_\_\_\_\_.

Cette période s'achève généralement au bout d'une quinzaine de jours. Ensuite, je deviens plus raisonnable. Je me rends compte qu'ici aussi il y a des gens merveilleux, une littérature intéressante, une vie musicale plus riche qu'en France... Je me détends, ma mauvaise humeur se dissipe, je rends visite aux parents et aux amis, je les embrasse avec une tristesse sincère. Ça, c'est le pire : 4) \_\_\_\_\_, rouvrir les portes en sachant qu'elles se refermeront aussitôt après, rouvrir et refermer à l'infini..., et je m'en vais. Et dans l'avion, je pleure. Je pleure d'avoir à quitter ces êtres qui me comprennent, au fond, mieux que les Français ne le feront jamais ; je pleure l'incomparable ciel canadien ; je pleure la langue anglaise qui m'a accueillie avec tant de naturel, qui a coulé de mes lèvres avec tant de facilité ; je pleure mes parents qui vieilliront encore alors que je ne serai pas là ; je pleure mes petits frères et sœurs qui ne sont plus petits et que je ne connais plus ; je pleure d'être la femme sans cœur 5) \_\_\_\_\_.

## TÂCHE 2

|   |
|---|
| a. comme si le fait d'être né là-bas était en soi une vertu |
| b. je plonge dans l'euphorie                                |
| c. <b>le record a été battu il y a trois ans</b>            |
| d. mon pays me donne la nausée                              |
| e. pour qu'ils soient complexés                             |
| f. qui a tout balancé pour aller s'éclater à Paris          |
| g. qui n'as jamais mis les pieds au « Nouveau Monde »       |
| h. toujours renouveler l'amitié et l'amour                  |

|    |          |   |
|----|----------|---|
| 0. | <b>c</b> | ✓ |
| 1. |          |   |
| 2. |          |   |
| 3. |          |   |
| 4. |          |   |
| 5. |          |   |

|  |          |
|--|----------|
|  | <b>5</b> |
|--|----------|